



Histoires d'impact du Programme **SEPOP : Services et Plaidoyer des Organisations Paysannes en Afrique et en Amérique Latine**

AgriCord 2020 – 2025



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS.....	3
NOTE DE REDACTION.....	4
LE PROGRAMME SEPOP EN BREF.....	5
 AFRIQUE.....	 8
HISTOIRE 1 ; CÔTE D'IVOIRE.....	8
HISTOIRE 2 ; MADAGASCAR.....	10
HISTOIRE 3 ; KENYA.....	12
DES FEMMES ET DES JEUNES AU CŒUR DE LA TRANSFORMATION DES OP.....	14
 AMÉRIQUE LATINE.....	 15
HISTOIRE 4 ; COLOMBIE.....	15
HISTOIRE 5 ; ÉQUATEUR.....	18
HISTOIRE 6 ; ÉQUATEUR.....	20
HISTOIRE 7 ; PÉROU.....	22
HISTOIRE 8 ; BOLIVIE.....	24
 CE QUE L'ALLIANCE A APPRIS : LA CAPITALISATION COLLECTIVE DU PROGRAMME SEPOP.....	 26
CE QUE CINQ ANS ONT TRANSFORMÉ.....	27
LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	28
QUI EST AGRICORD ?.....	29

AVANT-PROPOS

De juin 2020 à décembre 2025, le programme **SEPOP** (Services et Plaidoyer des Organisations Paysannes) ; a représenté l'un des engagements les plus ambitieux d'**AgriCord** au service de l'agriculture familiale en **Afrique sub-saharienne** et en **Amérique latine**. Il a été financé par l'**Agence Française de Développement (AFD)** à hauteur de **13 millions d'euros** et co-financé par les **8 agri-agences partenaires**. SEPOP s'est déployé dans **16 pays sur deux continents**, aux côtés de **65 organisations paysannes partenaires** et de leurs membres.

Ce recueil d'histoires d'impacts est né d'une conviction simple : les chiffres ne suffisent pas à raconter ce que le programme a changé. Ce qui compte également, c'est le maraîcher ivoirien qui vend désormais ses légumes à un prix juste. Le producteur malgache qui a pu envoyer ses enfants à l'université grâce à sa nouvelle récolte de carottes. L'agricultrice colombienne qui ose désormais prendre la parole dans les réunions de sa coopérative. L'agriculteur bolivien qui transporte sa cargaison dans son propre véhicule.

Ces histoires de succès collectées ont été racontées par des femmes et des hommes qui ont bien voulu partager leur expérience. Elles sont le reflet de ce que **cinq années de travail collectif**, entre les agri-agences, les organisations paysannes et leurs membres, ainsi que les équipes techniques soutenues par la gestion de programme du secrétariat d'AgriCord, ont rendu possible.

Les histoires présentées dans ce recueil ne sont pas exhaustives. Cependant, elles illustrent chacune, à sa manière, les **quatre piliers fondamentaux du programme SEPOP** : l'**amélioration des services économiques** des Organisations de Producteurs (OP) au bénéfice de leurs membres, le **renforcement du plaidoyer** des OP, l'**inclusion des femmes et des jeunes** dans la gouvernance, et la **résilience face aux changements climatiques**.

À l'ensemble des OP partenaires, aux producteurs et productrices qui ont accepté de partager leur témoignage, aux équipes des agri-agences ainsi qu'à nos partenaires de l'AFD, nous adressons nos sincères remerciements. Ce travail est avant tout le leur.



NOTE DE REDACTION



Ce document a été élaboré à partir d'une **lecture croisée et approfondie** de l'ensemble des **sources documentaires** du programme SEPOP : **rapports narratifs annuels 2020 à 2024**, **rapport d'évaluation finale**, et **témoignages directs** collectés par les agri-agences partenaires ; **ACODEA** (Colombie, Équateur), **CRESOL AA** (Équateur), **Fert** (Côte d'Ivoire, Kenya, Madagascar) et **UPA DI** (Pérou, Bolivie).

Les témoignages personnels ont été recueillis dans le cadre de **consentements éclairés écrits et signés** par les producteurs et productrices concernés.

Afin d'alléger la lecture, certains termes employés au masculin générique dans ce document, tels que « producteurs » ; « maraîchers » ou « agriculteurs » désignent l'ensemble des personnes concernées, quel que soit leur genre.

Les organisations de producteurs (OP) : « Organisations professionnelles autonomes de type coopératif regroupant des petits exploitants, des agriculteurs familiaux et des producteurs ruraux, y compris des pasteurs, des pêcheurs artisanaux, des paysans sans terre et des peuples autochtones, structurées au-delà du niveau de base ou des communautés, au niveau local, national, régional ou mondial, sur la base d'un produit ou d'un territoire. Cette définition inclut toutes les formes d'associations, de coopératives, d'unions et de fédérations de producteurs. » (FIDA, 2018)¹

¹FIDA, 2018, *Partenariat avec les organisations paysannes pour un développement efficace*, Note pratique, 35 p.

LE PROGRAMME SEPOP EN BREF

► Logique initiale et déroulement effectif du projet

Le programme **SEPOP** s'articulait autour de **quatre composantes**

Composante 1

Renforcement des **capacités techniques et organisationnelles** des OP

Composante 2

Renforcement des **capacités d'élaboration et de mise en œuvre des politiques publiques** des OP

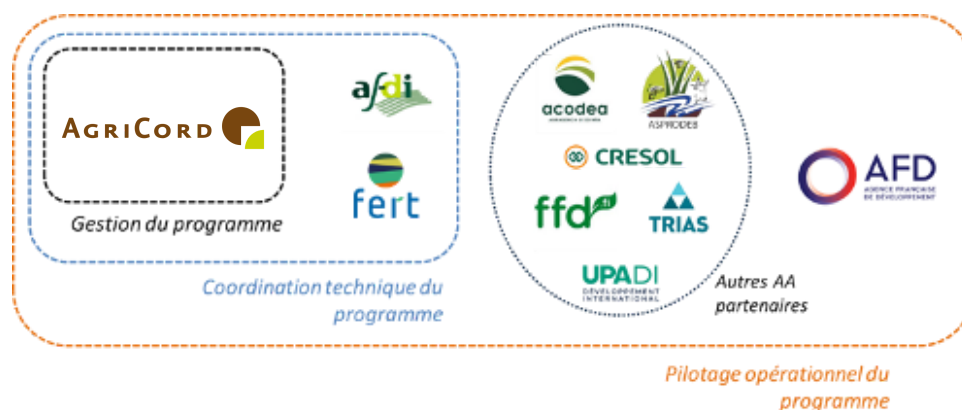
Composante 3

Capitalisation des pratiques et des savoirs

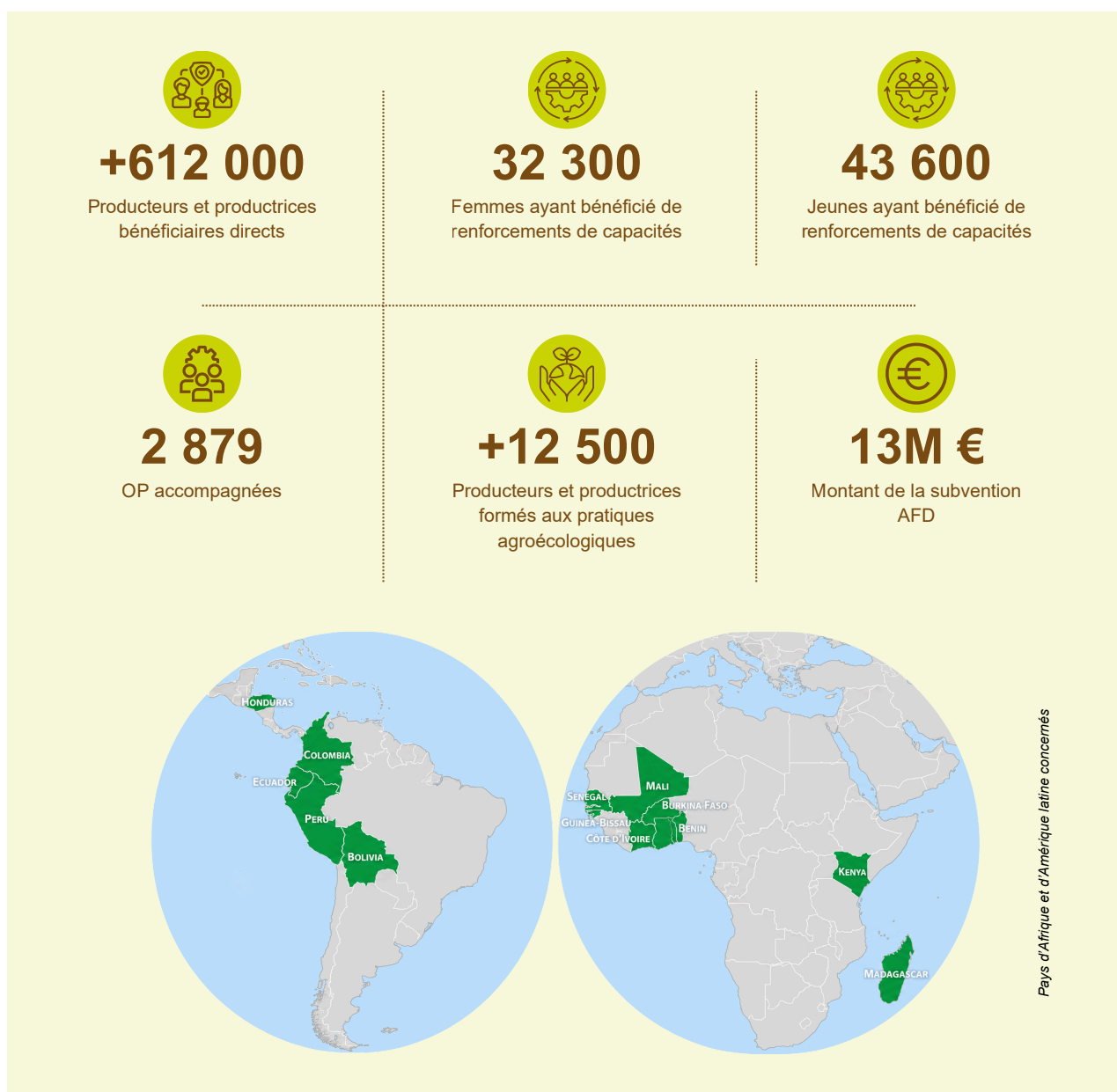
Composante 4

Coordination, Pilotage et Suivi-Evaluation

Le programme intégrait également, comme objectif transversal, la réduction des inégalités entre les femmes et les hommes, ainsi que la lutte contre les effets du changement climatique. Il s'articulait autour de trois niveaux de pilotage opérationnel, présentés dans la figure ci-après.



► Chiffres clés du programme



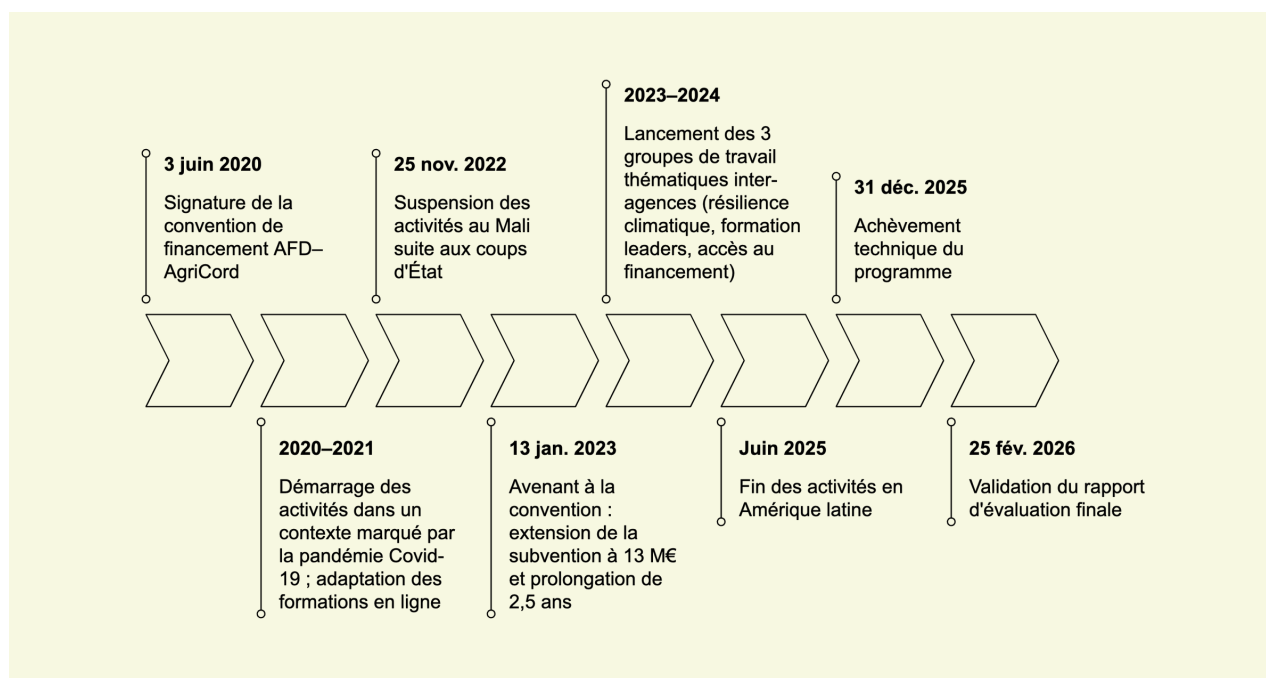
Les résultats du programme se sont déployés autour de **trois axes thématiques transversaux**.

Sur la **résilience climatique**, plus de 12 500 producteurs et productrices ont été formés aux pratiques agroécologiques et à l'adaptation climatique ; soit plus du double de la cible initiale ; et plus de 25 plans de résilience ont été réalisés au sein des OP partenaires.

Sur la **formation des leaders paysans**, 2 614 femmes élues d'OP et plus de 43 600 jeunes ont bénéficié de renforcements de capacités.

Sur l'**accompagnement économique et l'accès au financement**, 125 OP ont accédé à des lignes de crédit ; contre une cible initiale de 34 ; et 61 OP ont été accompagnées dans leur pilotage économique.

► Chronologie du programme SEPOP

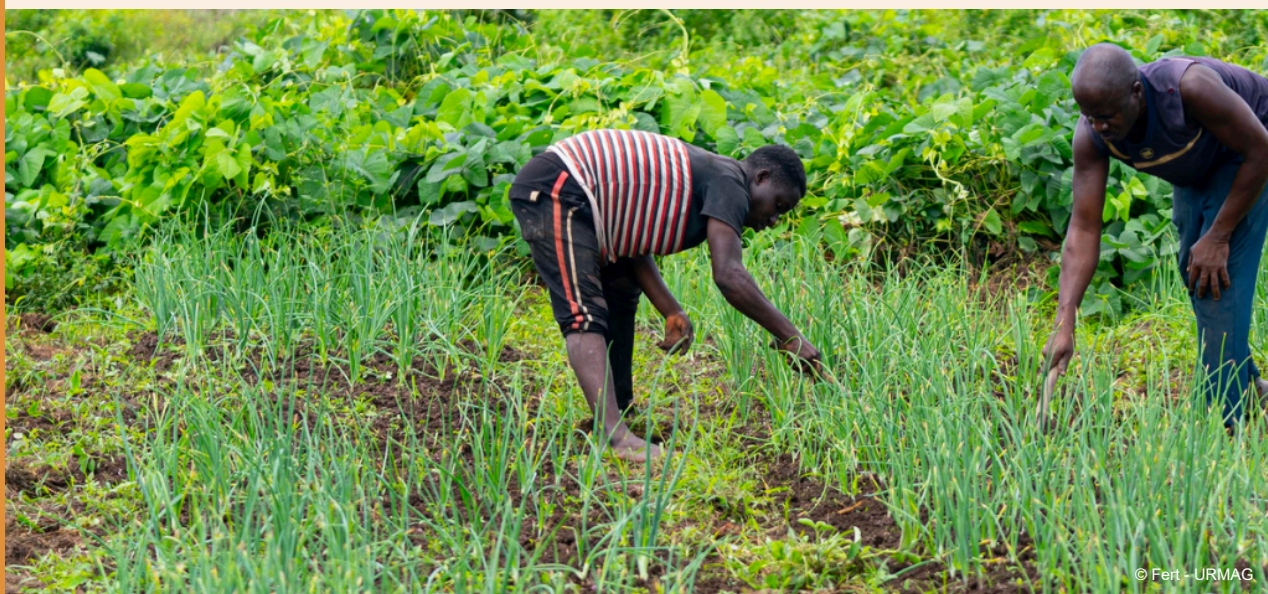


► Pays d'interventions et OP partenaires

Agri-Agence	Pays d'intervention	Principales OP partenaires
AFRIQUE		
Afdi	Madagascar, Bénin, Togo, Burkina Faso	FUPRO, CPF, CNOP, CTOP, Réseau SOA, ROPPA, URCPA
Fert	Madagascar, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Kenya	Cap Malagasy, Formagri, Fifata, UFACOCI, URMAG, CGA
ASPRODEB	Sénégal, Gambie	DINFEL, FENAGIE-PECHE, NAWFA
AMÉRIQUE LATINE		
ACODEA	Équateur, Colombie	UNOCACE, Wiñak, Kallari, COLACTEOS, ASOPEP, Global Cafés, Sabor Arriba, FAPECAFES, Támara
CRESOL	Équateur	CACMU, Financoop
UPA DI	Bolivie, Pérou	La Florida, UNEC, Cooperativa San Fernando, CELCCAR
FFD	Équateur, Honduras (2020–2023)	CARUCHIL, CAFESCOR, UNICAFE, AMUCAFE
Trias	Équateur	UNOCACE, Wiñak, Kallari

CÔTE D'IVOIRE

Jérôme ne choisissait pas ses acheteurs. Aujourd'hui, il choisit ses marchés.

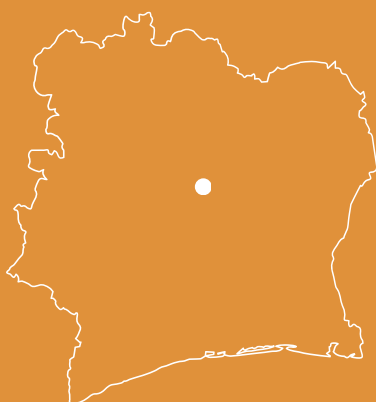


INFO PAYS

- PIB par habitant (2024) : 2720\$
- Part de l'agriculture dans le PIB : 15,9%
- Contexte : Filière maraîchère en développement dans la région du Gbêkê ; producteurs et productrices confrontés à des intermédiaires captant la majorité de la valeur ajoutée ; aléas climatiques croissants affectant les rendements

INFO PROJET

- Organisation Paysanne : URMAG ; Union Régionale des Coopératives Maraîchères de Gbêkê
- Agri-Agence : Fert (France)
- Localisation : **Région du Gbêkê, Côte d'Ivoire**
- Partenariat Fert-URMAG depuis : 2019
- Engagement dans SEPOP : 2020–2025
- Secteur principal : Maraîchage, commercialisation, agroécologie



Dans la région du Gbêkê, au cœur de la Côte d'Ivoire, des centaines de maraîchers cultivaient leurs terres avec soin ; mais vendaient leurs légumes dans des conditions qui ne leur laissaient presque rien.

Jérôme Kouassi KONAN, producteur maraîcher membre de l'OP **YATIFENOU**, se souvient clairement de cette période :

« En tant que producteur, nous rencontrions des difficultés à écouler nos productions car nous n'avions pas accès à des informations sur les prix pratiqués ou d'échanges avec les potentiels acheteurs. Personnellement, je vendais mes produits à seulement deux femmes d'un des marchés locaux de Bouaké et je n'avais pratiquement pas le choix car elles me prêtaient parfois un peu d'argent pour les intrants. Non seulement elles achetaient mes produits à des prix très bas, mais la somme d'argent reçue ne concordait pas toujours et je perdais très souvent de l'argent. »

Cette situation n'était pas une exception. Tout autour de Jérôme, ses voisins faisaient face aux mêmes dépendances : **sans information sur les prix, sans organisation collective de la vente, les producteurs et productrices restaient piégés dans des relations commerciales déséquilibrées**. Ce qu'ils avaient, en revanche, c'était leur terre, leur savoir-faire, et l'**URMAG**. Une union de coopératives maraîchères qui existait, mais qui n'avait pas encore les moyens de structurer une vraie stratégie commerciale pour ses membres.

C'est dans ce contexte que Fert, engagée depuis 2019 aux côtés de l'URMAG dans le cadre du programme SEPOP financé par l'AFD et coordonné par AgriCord, a intensifié son accompagnement.

Une équipe de **cinq techniciens** ; un coordinateur, un chargé de commercialisation et trois conseillers agricoles ; a été mise à la disposition de l'URMAG pour **consolider ses services aux membres et professionnaliser la commercialisation groupée des produits**.

Le changement est venu de la **structuration d'un service de commercialisation**. Concrètement, l'URMAG a mis en place un **réseau de quinze délégués commerciaux** chargés de collecter les informations de prix sur les différents marchés et de les partager avec les maraîchers. **Des calendriers de prix et de planification culturale** ont été élaborés pour permettre aux maraîchers de mieux choisir les périodes de mise en place des cultures, de vendre au bon moment et d'obtenir des prix plus justes.

Pour Jérôme, le changement a été immédiat et concret. **Il a depuis pu investir dans une motopompe à la place de l'arrosoir, augmenter sa superficie de production et diversifier ses revenus**.

Sur le plan agronomique, le programme a également apporté des résultats visibles. Des formations et ateliers sur la fertilisation organique, la rotation des cultures, la lutte biologique contre les ravageurs et l'adaptation au changement climatique ont été organisés sur le terrain.

Des essais comparant différents modes de fertilisation ont montré que la fumure mixte organique et minérale assure une production à la fois précoce et durable.

En **2025, l'URMAG fédère 19 coopératives**, soit 426 maraîchers actifs dont 25% de femmes et 35% de jeunes, représentant environ 2100t de production maraîchère par an



« Être membre de l'Urmag m'a donné plus de crédibilité et m'a ouvert à d'autres marchés. Aujourd'hui, je gagne mieux ma vie. » ;

Jérôme Kouassi KONAN, producteur maraîcher, OP YATIFENOU, Côte d'Ivoire

MADAGASCAR

Réinventer son agriculture face aux changements climatiques à Madagascar



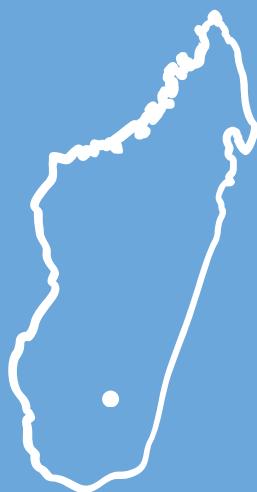
© Fert - OP Vatsy ; réseau Cap Malagasy

**INFO PAYS**

- PIB par habitant : 575\$
- Agriculture dans le PIB : 22,5%
- Contexte climatique : aléas pluviométriques croissants affectant la riziculture dans la région d'Ihorombe

INFO PROJET

- Organisation Paysanne : OP Vatsy ; réseau Cap Malagasy
- Agri-Agence : Fert (France)
- Localisation : Région d'Ihorombe, Madagascar
- Engagement dans SEPOP : 2020–2025
- Secteur : Maraîchage, agroécologie, accès au crédit, résilience climatique



La région d'Ihorombe est connue pour ses vastes étendues de « tanety » ; des collines cultivées en riz pluvial ; et pour une riziculture qui rythme depuis des générations la vie des familles paysannes. Mais ces dernières années, **les changements climatiques ont bousculé cet équilibre**. L'insuffisance et l'irrégularité des pluies ont lourdement affecté la production rizicole, laissant de nombreux agriculteurs et agricultrices dans une situation de **vulnérabilité croissante**, avec des rendements en baisse et des revenus de plus en plus instables.

Michel RASOAMANDIMBY est l'un de ces agriculteurs et agricultrices. Membre de l'OP Vatsy, dans le réseau Cap Malagasy, il cultivait principalement le riz. Face aux aléas climatiques qui fragilisaient chaque saison sa production et donc les revenus de sa famille, il cherchait une alternative. L'appui de **Fert** et de **Cap Malagasy**, dans le cadre du **programme SEPOP**, lui a ouvert une nouvelle voie :

« Cap Malagasy nous a accompagnés via les conseillers agricoles de proximité, au sein de notre organisation paysanne, pour développer la culture maraîchère comme alternative et moyen de diversification agricole. Cet accompagnement nous a permis de découvrir de nouvelles opportunités pour sécuriser nos revenus et mieux faire face aux aléas climatiques. »

Au sein de l'OP, il a bénéficié d'un ensemble de **services essentiels** : un **accompagnement technique** pour la conduite des cultures maraîchères et l'agroécologie, une **facilitation d'accès aux semences**, et l'accès au service **Fifatantsaha** ; un groupe d'épargne et de crédit entre membres de l'organisation. Ces services ont joué un **rôle déterminant** dans la transformation de son exploitation.

La transition a été progressive mais réelle. Michel a adopté une **rotation culturale** incluant l'oignon, la tomate, la carotte et d'autres légumes selon les saisons. Il a progressivement réduit la part consacrée à la riziculture pour se consacrer principalement aux **cultures maraîchères**. Les revenus issus de ces activités lui permettent désormais non seulement d'acheter le riz nécessaire à l'alimentation de sa famille, mais aussi de couvrir les dépenses du ménage et d'investir dans le développement de son exploitation.

Les résultats ont dépassé ses attentes. En 2023, il a récolté plus de **11 tonnes de carottes**, ce qui lui a permis de générer un chiffre d'affaires d'environ **11 millions d'Ariary (environ 2 200 euros)**. Grâce à ces revenus, combinés aux épargnes réalisées dans le groupe Fifatantsaha, il a pu acquérir sans aide extérieure **deux hectares de terrain de « baiboho »** ; des terres cultivées en décrue, alluviales et très fertiles ; afin d'élargir ses cultures maraîchères. Il a également investi dans l'achat d'une **motopompe**, qui facilite considérablement l'irrigation de ses cultures.

Les effets positifs se ressentent au niveau familial. Michel est aujourd'hui en mesure d'assurer la **scolarisation de deux de ses enfants** dans une école privée dans le chef-lieu de région, et de deux autres à l'université de Fianarantsoa. Il peut également prendre en charge les frais de soins en cas de maladie. *« Je suis très reconnaissant d'avoir bénéficié de l'accompagnement de Cap Malagasy, qui m'a permis de transformer mon activité agricole et d'améliorer durablement les conditions de vie de ma famille. »*

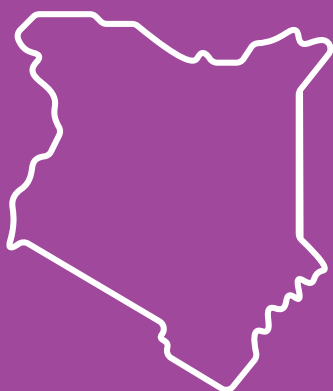


« Cap Malagasy nous a permis de découvrir de nouvelles opportunités pour sécuriser nos revenus et mieux faire face aux aléas climatiques. » ;

Michel RASOAMANDIMBY, producteur, OP Vatsy, région Ihorombe, Madagascar

KENYA

Coopération technique et transfert de compétences : un modèle d'appui structurant pour les producteurs et productrices kenyans



INFO PAYS

- PIB par habitant : 2270\$
- Agriculture dans le PIB : 22,5%
- Contexte : Agriculture, secteur clé de l'économie rurale kenyane ; grandes filières céréalières et horticoles. Accès limité à l'expertise agronomique avancée pour les OP ; politiques agricoles en cours de structuration

INFO PROJET

- Organisation Paysanne : Cereal Growers Association (CGA) ; environ 620 000 membres
- Agri-Agence : Fert (France), avec mobilisation d'Arvalis Institut du Végétal (France)
- Localisation : Kenya (plusieurs régions)
- Partenariat Fert-CGA depuis : 2014
- Engagement dans SEPOP : 2020–2025
- Secteur : Agronomie, formation technique, conseil aux producteurs et productrices, plaidoyer agricole

Le Kenya compte la **CGA** parmi ses organisations paysannes les plus influentes, avec environ **620 000 membres** producteurs et productrices de céréales. Depuis 2014, **Fert** accompagne la CGA dans le développement de ses services aux membres. Depuis 2020, dans le cadre du **programme SEPOP**, cet accompagnement s'est intensifié avec une approche originale : mobiliser l'expertise technique d'**Arvalis Institut du Végétal** ; un organisme technique agricole français ; pour renforcer les **compétences agronomiques internes** de la CGA et de ses conseillers.

Delphine BOUTTET, Ingénieure Régionale Île-de-France chez Arvalis, a été la cheville ouvrière de cette coopération. Engagée pour **quatre missions de terrain de 2022 à 2025**, elle témoigne :

« La première mission m'a permis de découvrir l'agriculture kenyane et ses enjeux agronomiques, d'établir un diagnostic des besoins en accompagnement de CGA et d'apporter les premiers éléments d'appui en matière de conduite des essais et de priorités agronomiques. J'ai gagné la confiance de Fert et des producteurs et productrices en réalisant mon premier profil racinaire et en invitant les agriculteurs à se pencher à mes côtés. Quand on ne connaît pas un contexte, un profil de sol est un bon début. »

Lors de la mission de **novembre 2023**, elle a permis aux équipes et aux paysans-leaders de CGA de renforcer leurs compétences en **fertilisation raisonnée des cultures** et en **analyse de résultats d'essais**.

La troisième visite a permis d'évaluer la progression de la CGA dans la mise en œuvre d'essais et de compléter la **formation agronomique** des techniciens et agriculteurs et agricultrices sur trois cultures importantes au Kenya : le **maïs**, le **blé** et la **pomme de terre**. En **décembre 2025**, un bilan partagé des missions précédentes a permis de **consolider les acquis**.

*« La force de ce projet a été de pouvoir s'inscrire dans la durée grâce à la **continuité offerte par ces quatre missions**. Les avancées obtenues ne constituent qu'une étape d'un processus de long terme. Il revient désormais aux équipes locales de **s'approprier et de valoriser les connaissances acquises au bénéfice des agriculteurs**. »*

Cette coopération va au-delà de l'agronomie. L'action de **plaidoyer** portée par la CGA avec l'appui de Fert a eu plusieurs effets sur les **politiques locales et nationales kenyanes** : avancées concrètes sur les questions de **prix minimums**, de **stockage** et de **subventionnement des intrants**. Cette dimension illustre comment l'appui technique et organisationnel aux OP peut nourrir une **influence politique concrète** ; l'une des valeurs ajoutées majeures du programme SEPOP.



« La force de ce projet a été de pouvoir s'inscrire dans la durée. Il revient désormais aux équipes locales de s'approprier et de valoriser les connaissances acquises au bénéfice des agriculteurs et agricultrices. » ;

Delphine BOUTTET, Ingénieure Régionale, Arvalis Institut du Végétal, France

DES FEMMES ET DES JEUNES AU CŒUR DE LA TRANSFORMATION DES OP

Dès son lancement, le programme SEPOP a inscrit la réduction des inégalités de genre et l'inclusion des jeunes comme objectifs transversaux. Cette ambition s'est traduite, au fil des cinq années, par des résultats qui dépassent largement les cibles initiales.



2614

Femmes élues d'OP
formées pour **1900**
initialement



270

Cadres dirigeantes d'OP
formées pour **210**
initialement



158

Femmes dans les instances
de gouvernance des OP
pour **42** initialement

Ces chiffres sont le résultat d'approches concrètes déployées par chaque agri-agence à partir des réalités locales : diagnostics d'inclusion par auto-évaluation des OP, modules de formation spécifiques sur le genre, création de comités de femmes et de jeunes au sein des coopératives, appui aux cursus de jeunes leaders paysans en Afrique de l'Ouest et à Madagascar, et éducation financière pour les femmes rurales en Équateur.

« La stratégie genre du SEPOP s'inscrit dans la continuité de l'engagement préalable d'AgriCord sur ce sujet, cette thématique étant une priorité depuis 2018. » ; Rapport d'évaluation finale, IRAM, 2026

COLOMBIE

Dans les montagnes du Huila, une coopérative change le destin de ses producteurs



© ACODEA - Global Cafés

acodea
AGRIAGENCIA DE ESPAÑA

GLOBAL
CAFES

INFO PAYS

- PIB par habitant : 7980\$
- Agriculture dans le PIB : 6,8%
- Contexte : Café ; filière d'exportation stratégique, et région du Huila reconnue pour ses cafés spéciaux. **Enjeux** ; Faible inclusion des femmes dans les coopératives caféières et dépendance aux intermédiaires multinationaux

INFO PROJET

- Organisation Paysanne : Cooperativa Global Cafés
- Agri-Agence : ACODEA (Espagne)
- Localisation : La Plata, Département du Huila & Département du Cauca, Colombie
- Année de constitution de la coopérative : 2013
- Secteur principal : Café spécial, commercialisation, inclusion genre, agroécologie





Dans les montagnes du Huila, au sud de la Colombie, le café pousse avec soin dans des milliers de petites propriétés familiales. La coopérative **Global Cafés**, fondée en 2013 et basée à La Plata, rassemble aujourd'hui **79 associés et 620 agriculteurs** rassemblés autour d'un projet commun : **produire un café de qualité et le valoriser équitablement**. Mais en 2020, malgré sa trajectoire organisationnelle solide, la coopérative peinait à se différencier dans un environnement dominé par les multinationales. **Seuls 10% du café commercialisé se classait en café spécial**, l'offre de services aux producteurs et productrices était limitée et la stratégie commerciale manquait de lisibilité.

C'est dans ce contexte qu'**ACODEA**, agri-agence espagnole engagée dans le **programme SEPOP**, a accompagné Global Cafés dans une **transformation profonde**.

« Le principal défi du projet fut de **structurer et de prioriser les multiples initiatives de la coopérative**, ainsi que de **renforcer les capacités internes** pour nous orienter vers des objectifs clairs au bénéfice des petits producteurs. Dès le début, nous avons identifié la nécessité de renforcer l'équipe technique et les processus de transfert de connaissance aux associés. »² ; Diego Armando Bustos Paredes, Directeur Opérationnel & Contrôle Qualité, Global Cafés

Parmi les transformations les plus significatives figure la **création d'un Comité des Femmes**, né d'un atelier d'inclusion de genre organisé avec le soutien d'ACODEA.

Avant cela, les femmes productrices comme **Misaeny PAJÓN** étaient peu visibles dans la vie de la coopérative. Productrice de café dans sa finca de La Plata, Misaeny fait partie de ces productrices impliquées dans les travaux agricoles et dans les processus de **renforcement de capacités dédiés spécifiquement aux femmes rurales**. Elle témoigne :

« *L'organisation et l'accompagnement d'Acodea ont fourni des **formations destinées aux femmes pour renforcer leurs capacités**, reconnaître leurs rêves et promouvoir leur **participation active dans l'agriculture et l'organisation**.* »

En 2025, **l'inclusion des femmes et des jeunes est devenue un engagement stratégique** de la coopérative, avec des activités concrètes qui renforcent la cohésion sociale et élargissent la base du leadership. Un **groupe de jeunes** a également été soutenu pour se connecter à des activités productives respectueuses de l'environnement. La coopérative a également lancé une **ligne de café des femmes** mise en place depuis 2025.

² Les citations présentées dans cette histoire de succès sont des traductions libres de l'espagnol vers le français.



Sur le plan commercial, les résultats sont remarquables. Global Cafés a développé **13 lignes de café de différentes qualités** (contre 3 en 2020), réalisé une **croissance de 65% de son volume d'affaires et de 52% de son patrimoine** entre 2020 et 2025. En 2024, la coopérative a exporté directement **14 conteneurs de café spécial** (contre 7 en 2021) et lancé sa propre marque de café torréfié ; « **Broto** » ; avec une **boutique en ligne**. Un **service de crédit pour les producteurs**, inexistant avant le projet, a bénéficié à **68 familles en 2025**, pour un montant d'environ **70 000 euros**.

Un moment clé du processus a été la **visite d'apprentissage au Pérou**, où des représentants de Global Cafés ont échangé des expériences avec la coopérative **Sol & Café**.

Cet échange leur a permis de confirmer qu'il est possible de **construire des modèles coopératifs solides qui paient mieux l'agriculteur**, misent sur la qualité et développent des marques avec une identité propre, lorsqu'il existe une vision claire et partagée.

« *L'objectif de notre coopérative est de **valoriser l'effort des producteurs**, en générant une valeur ajoutée pour leur produit, une rentabilité juste, un environnement plus sain et une **relation directe entre le producteur et le consommateur final**.* »

; Luis Gonzaga Ordóñez, Gérant de Global Cafés



« **Les formations d'Acodea destinées aux femmes nous ont permis de renforcer nos capacités, de reconnaître nos rêves et de promouvoir notre participation active dans l'agriculture et l'organisation.** » ;

Misaeny PAJÓN, productrice associée, Cooperativa Global Cafés, La Plata, Huila, Colombie

ÉQUATEUR

Le cacao équatorien trouve enfin sa vraie valeur sur le marché



© Sabor Arriba



INFO PAYS

- PIB par habitant : 6890\$
- Agriculture dans le PIB : 8,0%
- **Contexte** : Cacao « Arriba » ; filière d'exportation historique, reconnue pour ses qualités aromatiques uniques. **Enjeux** ; forte dépendance aux intermédiaires - volatilité des prix - accès limité aux marchés de haute valeur - phénomène El Niño ayant causé des perturbations climatiques importantes en 2023

INFO PROJET

- Organisation de Producteurs : Sabor Arriba (coopérative de producteurs et productrices de cacao)
- Agri-Agence : AGRAGENCIA DE ESPAÑA (Espagne)
- Localisation : Équateur
- Début de l'accompagnement AGRAGENCIA-SEPOP : 2022
- Secteur principal : Cacao, commercialisation internationale, qualité, gouvernance



À quelques pas de l'équateur géographique, dans les terres tropicales de l'Équateur, la coopérative **Sabor Arriba** cultive un cacao d'exception ; le cacao « **Arriba** », longtemps considéré parmi les meilleurs du monde pour ses notes florales et fruitées. Pourtant, comme tant d'organisations paysannes d'Amérique latine, Sabor Arriba était prisonnière d'un paradoxe : **produire l'excellence, mais la vendre à des conditions qui ne reflètent pas sa valeur.**

Avant l'accompagnement d'**ACODEA** dans le cadre du **programme SEPOP**, la coopérative avait du mal à se positionner clairement sur les marchés internationaux. Les processus de gouvernance interne n'étaient pas encore assez solides et la stratégie commerciale manquait de structuration.

« Avant Acodea, nous faisons face à de nombreux défis organisationnels et manquions de clarté sur notre direction. Grâce à l'accompagnement, nous avons clarifié les objectifs de notre plan stratégique. Ces objectifs ont donné une nouvelle impulsion et une vraie vision commerciale à notre organisation. » ; Patricio Meza, Représentant légal de Sabor Arriba

Le premier pas décisif a été réalisé fin 2022 : la coopérative a **exporté son premier lot de cacao directement** vers l'importateur coopératif italien **Altromercato**. Des contrats totalisant **175 tonnes métriques** ont été conclus dès la première année ; un jalon historique pour Sabor Arriba, marquant le début d'une **relation directe avec des marchés à haute valeur.**

ACODEA a accompagné ce changement de stratégie commerciale sur plusieurs fronts.

En 2023, elle a facilité l'accès aux **outils de recherche de marché de l'IPD** dans leur version espagnole ; précédemment disponibles uniquement en anglais ; et soutenu Sabor Arriba dans la conception d'une **Politique Commerciale claire** : règles d'achat, de vente et de prix, réduisant les risques financiers liés à l'exportation. Des **contrôles sensoriels obligatoires** et un nouveau rôle de gestion post-récolte ont également été mis en place, en réponse à des rejections de produits liées à la qualité.

*« Quand nous avons pris conscience de l'importance de la **certification biologique** et de la qualité que nous avons, nous avons réussi à doubler nos ventes et nos exportations. C'était une expérience incroyable. Grâce à Acodea, nous avons pu nous préparer à exporter. » ; Patricio Meza*

La coopération a atteint un sommet en 2025, lors de la **foire Biofach à Nuremberg**, en Allemagne, où Sabor Arriba a co-exposé au stand de l'IPD. Plus de **20 réunions d'affaires** ont été tenues, aboutissant directement à un **nouvel accord commercial avec un importateur hollandais** de cacao biologique. En 2025, Sabor Arriba entretient des relations commerciales avec **Altromercato, Paccari** et de nouveaux acheteurs européens.

Au-delà du commercial, l'organisation a renforcé son identité : **nouveau logo, site internet bilingue, profilage organoleptique indépendant** de son cacao. Sabor Arriba sait désormais qui elle est, ce qu'elle vaut et à qui elle veut parler.



« Grâce à l'accompagnement, nous avons clarifié nos objectifs. Ces objectifs ont donné une nouvelle impulsion et une vraie vision commerciale à notre organisation. » ; Patricio Meza, Représentant légal, Sabor Arriba, Équateur

ÉQUATEUR

D'une exploitation fragile à la tête d'une coopérative : le chemin de Sandra



INFO PAYS

- PIB par habitant : 6890\$
- Agriculture dans le PIB : 8,0%
- Contexte : Femmes rurales souvent exclues de l'accès au crédit et de la gestion financière ; faible représentation dans les instances décisionnelles coopératives

INFO PROJET

- Organisation Paysanne : Cooperativa de Ahorro y Crédito CACMU
- Agri-Agence : Cresol AA (anciennement INFOCOS), Brésil
- Localisation : Parroquia Cahuasquí, province d'Imbabura, Équateur
- Secteur : Inclusion financière, éducation financière, leadership féminin, crédit vert



Sandra Vázquez est née à San Francisco, une communauté rurale de la parroquia Cahuasquí, dans les montagnes équatoriennes. Depuis petite, la vie lui a appris à s'adapter, à travailler dur et à prendre soin des siens. Mais pendant longtemps, son quotidien tournait autour de la famille, de l'agriculture et de l'effort constant. Quelque chose a changé le jour où elle a découvert la **coopérative CACMU**.

Dès le début, elle en est devenue membre, puis **présidente de la coopérative** dans sa parroquia. C'est là qu'elle a reçu sa **première formation en éducation financière** ; une expérience qui a marqué un avant et un après dans sa vie.

« *C'était excellent, parce qu'on y apprend à **gérer l'argent, à planifier.*** »³

Avant cette formation, Sandra n'avait pas de vision claire sur comment planifier ses revenus et ses dépenses. Grâce à ce premier apprentissage, elle a appris à **distribuer ses revenus, à calculer les remboursements de ses crédits** et surtout à **investir avec intention**.

Progressivement, Sandra a changé de regard sur le crédit. Elle ne le voyait plus comme une dette, mais comme un **outil de croissance**. « *Avec le crédit, on s'en sort plus vite... on investit davantage et on produit plus.* » Avec chaque prêt successif accordé par la coopérative **CACMU** dans le cadre du **programme SEPOP** soutenu par **Cresol AA**, elle a semé plus, investi dans du bétail et amélioré sa production. Aujourd'hui, son exploitation est **non seulement plus productive, mais aussi plus rentable**.

Mais le changement n'a pas été seulement économique. Les formations l'ont aussi **fortifiée en tant que femme et en tant que leader**. Elle se souvient d'une phrase entendue lors d'un atelier qui a changé sa façon de se voir : « *Vous devez toujours penser à vous dépasser, à devenir leader, et pas à moitié ; mais à 100%.* » Sandra a appliqué ce leadership dans sa maison, dans sa communauté et dans son activité. Elle a commencé à **partager ce qu'elle avait appris avec d'autres femmes**, à promouvoir les bénéfices de la coopérative et à encourager davantage de personnes à se former.

Aujourd'hui, Sandra a une vision claire de son avenir : « *Semer plus, produire plus et avoir de meilleurs revenus.* » Et elle l'incarne dans ses appels vers sa communauté : « *J'inviterais plus de personnes à suivre les formations... elles sont bénéfiques pour avoir plus de connaissance, plus de vision d'avenir.* »

L'histoire de Sandra illustre une des grandes leçons du programme SEPOP en Équateur : **quand les femmes rurales accèdent à une éducation financière adaptée et à un crédit inclusif, elles ne transforment pas seulement leur propre situation ; elles deviennent des moteurs de changement pour leur famille et leur communauté tout entière.**



« **Le crédit, c'est ce qui permet d'avancer plus vite. On investit davantage, on produit plus. Et surtout : on apprend à voir l'avenir.** » ;

Sandra VÁZQUEZ, productrice et présidente de coopérative, Cahuasquí, Équateur

³ Les citations présentées dans cette histoire de succès sont des traductions libres de l'espagnol vers le français.

PÉROU

La qualité ouvre les portes du monde à Mario et 170 familles andines



UPADI DÉVELOPPEMENT
INTERNATIONAL



INFO PAYS

- PIB par habitant : 8670\$
- Agriculture dans le PIB : 7,2%
- Contexte climatique : Fortes pluies, glissements de terrain, sécheresses prolongées, inondations et vagues de froid affectant les exploitations d'altitude

INFO PROJET

- Organisation de Producteurs : Cooperativa Agraria Cafetalera San Fernando Ltda
- Agri-Agence : UPA DI (Union des Producteurs et productrices Agricoles pour le Développement International)
- Localisation : District d'Inkawasi, Hatumpampa, région de Lambayeque, Pérou
- Engagement dans SEPOP : 2020–2025
- Secteur : Café biologique certifié, bio-intrants, résilience climatique, gouvernance, marchés internationaux

À Hatumpampa, dans les hauteurs d'Inkawasi ; **Mario Pérez HERHUAY** cultive le café depuis des années. Père de famille, il travaille **deux hectares** de parcelle agricole. Sa production principale : du café en cerise et en patch ; environ **28 quintaux à l'hectare** (soit environ 1228 kg), vendu à sa coopérative, la **Cooperativa Agraria Cafetalera San Fernando**.

Avant l'accompagnement d'**UPA DI** dans le cadre du **programme SEPOP**, la coopérative et ses membres faisaient face à un **double défi**. D'un côté, un environnement climatique de plus en plus instable :

« La plupart des producteurs sont affectés par les fortes pluies en début d'année et par les sécheresses prolongées qui commencent à mi-année, causant des glissements de terrain, le blocage des chemins, la destruction des routes, des éboulements et des pertes de parcelles agricoles. »

De l'autre côté, un accès limité à des marchés rémunérateurs : *« **Le plus grand défi de notre coopérative a été de trouver des marchés qui nous paient un prix juste pour nos cafés.** »*

C'est face à ces réalités qu'**UPA DI** a accompagné la coopérative San Fernando dans une **transformation profonde**. La coopérative a **renové 110 hectares de caféiers** avec des variétés spéciales, bénéficiant directement à **170 associés**. Un **centre de production d'engrais organiques** (bio-intrants) a été construit et mis en service, bénéficiant directement à **50 membres** et indirectement à **100 autres** qui répliquent la technologie dans leurs propres parcelles. Pour garantir l'accès aux marchés les plus exigeants ; américains, asiatiques et européens ; la coopérative a misé sur la qualité.

Cinq dégustateurs (dont deux femmes et trois jeunes) ont été formés au **contrôle de qualité organoleptique et physique** des cafés. **Quinze jeunes** ont par ailleurs été formés comme **inspecteurs internes pour les certifications biologiques et Commerce Équitable**, sécurisant ainsi la **double certification qui ouvre les portes des marchés premium**. **Seize professionnels** ont suivi un diplôme en agriculture organique et renouvellement de vie, et **22 personnes** ont été formées en gestion de systèmes agroforestiers.

La formation a touché la **gouvernance**. **Dix dirigeants** (sept hommes et trois femmes) ont été formés sur leurs rôles et responsabilités au regard des normes du commerce équitable et des enjeux du changement climatique. Dix membres ont participé à des échanges de connaissances lors de la FICAFE.

Pour Mario, ces changements se vivent au quotidien. Aujourd'hui **président du comité de Hatumpampa** au sein de la coopérative, il observe avec satisfaction que **les femmes et les jeunes sont désormais plus présents à tous les niveaux** : *« Aujourd'hui, les femmes et les jeunes sont davantage impliqués dans toutes les activités de notre coopérative, depuis l'augmentation des travailleuses jeunes jusqu'à l'élection de directrices femmes et jeunes dans les conseils et comités. »*

Environ **3 000 arbres forestiers** ont par ailleurs été plantés par la coopérative avec la participation active de **50 membres** dont des femmes et des jeunes, dans le cadre de campagnes de **protection de l'environnement et des sources d'eau**.



« Les services de la coopérative sont très importants car ils m'aident à vendre un café de meilleure qualité à des prix rentables. Grâce à cela, toute la communauté peut se consacrer exclusivement à produire nos terres. » ; Mario Pérez HERHUAY, producteur, président du comité de Hatumpampa, Cooperativa San Fernando, Pérou

BOLIVIE

De la montagne bolivienne aux marchés : Juan Carlos a décroché son autonomie



UPADI DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL



INFO PAYS

- PIB par habitant : 4100\$
- Agriculture dans le PIB : 13,5%
- Contexte : Économie agricole diversifiée ; filière des épices et condiments en développement dans les régions andines. **Enjeux** : Rendements fragilisés par les aléas climatiques (sécheresses, gelées, inondations, grêle) ; difficultés d'accès au crédit et aux marchés ; instabilité socio-économique sur la période 2020–2025

INFO PROJET

- Organisation de Producteurs : UNEC ; Unidad de Negocios Especies y Condimentos S.A.
- Agri-Agence : UPA DI
- Localisation : Communauté Chahuarani, Municipio Icla, Département de Chuquisaca, Bolivie
- Secteur : Orégano biologique, bio-intrants, résilience climatique, accès au crédit, certification ISO 22000

Dans les terres andines de Chuquisaca, **Juan Carlos Reina RENTERIA** cultive l'origan (*Origanum vulgare*) depuis plus de vingt ans au sein de sa communauté de Chahuarani. Agriculteur de 46 ans, marié, père de quatre enfants, il dispose de **deux hectares** irrigués par inondation, dont la moitié est consacrée à l'origan. Sa production pour la saison allait d'août à janvier : **1.004 kg d'origan déshydraté**, vendus à l'**UNEC**.

Avant que l'**UNEC** ne se structure et ne renforce ses capacités grâce au **programme SEPOP** via **UPA DI**, la vie agricole de Juan Carlos ressemblait à celle de milliers d'agriculteurs andins : production acheminée à pied, à l'aide d'animaux de trait ou de charrettes ; une corvée épuisante et coûteuse en temps.

Le tournant est venu de la **confiance que l'UNEC lui a conférée auprès des institutions financières**. *« Quand j'ai appris que la banque prêtait de l'argent, je suis allé en ville demander un prêt pour acheter un véhicule. On m'a demandé ce que je produisais, d'où je venais, et à qui je vendais. J'ai dit que je produisais de l'origan et que je le vendais à l'UNEC. Ils ont immédiatement accepté et m'ont accordé le prêt. »*⁴

Aujourd'hui, **Juan Carlos transporte sa cargaison dans son propre véhicule**.

L'**UNEC**, dans le cadre du programme SEPOP, a mis en place un **accompagnement technique complet** : fourniture de plants d'origan, assistance pour la plantation, la gestion des cultures, le contrôle des maladies et ravageurs, la fertilisation, la récolte et la post-récolte. L'organisation a doté les producteurs de couvertures plastiques pour les séchoirs artisanaux et a **augmenté le prix d'achat de l'origan déshydraté**.

« L'entreprise a augmenté le prix de l'origan déshydraté, c'est très bien car elle nous paye davantage pour notre produit, cela stimule ma famille à continuer la production d'origan. »

À l'échelle de l'OP, l'accompagnement d'**UPA DI** a permis de déployer des **actions de grande ampleur**. **Dix écoles de terrain** (escuelas de campo) ont été organisées dans dix municipalités. **Cinquante agriculteurs** ont été assistés techniquement dans la zone de Tarija. **Cinquante-deux séchoirs artisanaux** ont été mis en place dans trois municipalités pour améliorer la post-récolte de l'origan. La **norme ISO 22000** continue d'encadrer le processus de transformation, garantissant la qualité et la traçabilité du produit.

Sur la **gouvernance et le plaidoyer** : trois événements de sensibilisation sur le changement climatique, l'égalité de genre et la résilience climatique ont réuni **50 agriculteurs**. Un événement sur l'inclusion des jeunes a mobilisé **54 participants**. Une **proposition de politique de production écologique** a été présentée à la municipalité de Monteagudo.

Juan Carlos lui-même est une figure de la gouvernance locale : **membre actif du syndicat agraire** de sa communauté, il a exercé des responsabilités dirigeantes et continuera à en prendre. Il souligne l'importance de l'**inclusion des femmes et des jeunes** : *« On apprécie beaucoup l'implication des femmes et des jeunes dans les décisions, car cela fait connaître leurs besoins et fait avancer l'organisation. »*

Il conclut avec gratitude : *« Je remercie pour le soutien qu'AgriCord et l'AFD nous ont apporté à travers UPA DI. »*



« Avant, je portais ma production sur mes épaules. La banque m'a accordé un prêt quand j'ai dit que je vendais à l'UNEC. Aujourd'hui, je transporte ma cargaison dans mon propre véhicule. » ;
Juan Carlos Reina RENTERIA, producteur d'origan, Chahuarani, Bolivie

⁴Les citations présentées dans cette histoire de succès sont des traductions libres de l'espagnol vers le français.

CE QUE L'ALLIANCE A APPRIS : LA CAPITALISATION COLLECTIVE DU PROGRAMME SEPOP

Dès 2022, et dans le prolongement des recommandations de l'évaluation à mi-parcours, les 8 agri-agences impliquées dans SEPOP se sont organisées en **trois groupes de travail thématiques** inter-agences pour capitaliser collectivement leurs expériences de terrain. Ce processus, coordonné par le Secrétariat d'AgriCord et appuyé par un consultant externe, a produit un ensemble de ressources **disponibles en ligne** sur le site d'AgriCord.

Au total, **5 webinaires ont été organisés et diffusés, 7 fiches synthétiques produites, et 520 participants y ont pris part** ; issus des agri-agences, des organisations paysannes partenaires et du réseau élargi d'AgriCord.

- **Groupe 1 ; Résilience climatique et lutte contre le changement climatique** Animé par **FFD** (Finlande), avec Afdi, AHA, AsiaDHRRA, Cresol AA, Trias, We Effect

Ce groupe a concentré ses travaux sur le développement, le test et le déploiement de l'outil **Building Resilience (BR-I)** d'AgriCord, dont la version finale a été stabilisée en juin 2025 grâce en partie au programme SEPOP. Plus de **300 facilitateurs** ont été formés à l'outil, et **1 700 agriculteurs** ont participé à des ateliers dans **28 pays**. Plus de **20 plans de résilience climatique** ont été réalisés. En 2024–2025, le groupe a également contribué à l'élaboration du **BR-II**, un outil complémentaire destiné à aider les OP à concevoir des services climatiques adaptés aux besoins de leurs membres. Les premiers tests en ont été réalisés par Trias en Tanzanie et par Afdi à Madagascar.

- **Groupe 2 ; Formation des leaders paysans (FLP)** Animé par **Fert** (France), avec Afdi, Asprodeb, UPA DI, Trias, Cresol AA, et OP partenaires

Ce groupe a capitalisé les expériences des agri-agences en matière de formation de dirigeants et cadres paysans, en ciblant notamment **l'inclusion des femmes et des jeunes** dans les instances de gouvernance des OP. **Trois webinaires** ont été organisés : le premier (**141 participants**, mai 2024) sur la construction de parcours de formation efficaces ; le deuxième (**113 participants**, septembre 2024) sur l'accompagnement des jeunes et des femmes dans la prise de responsabilités ; le troisième (**73 participants**, janvier 2025) sur le suivi post-formation. Les expériences présentées ont couvert Madagascar (réseau SOA/Afdi, Formagri/Fert), le Togo (CTOP/Afdi), l'Équateur (CACMU-Financoop/Cresol AA) et l'UNOCACE/Trias. Une **note transversale de synthèse** a été produite en 2025.

- **Groupe 3 ; Accompagnement économique et accès au financement des OP (AEAF)** Animé par **Afdi** (France), avec Fert, UPA DI, Asprodeb, Cresol AA, Trias, et OP partenaires

Ce groupe a capitalisé les expériences portant sur la **pérennisation économique des services des OP** et leur connexion au secteur financier. **Cinq expériences** ont été documentées sous forme de fiches synthétiques, couvrant le Bénin (mentorat et coaching de dirigeants d'OP/Afdi), le Burkina Faso (Centre de Gestion des OP, CPF/Afdi), Madagascar (groupes villageois d'épargne et de crédit, étude coûts-bénéfices/Fert) et l'Équateur (connexion OP–secteur financier/Cresol AA). **Deux webinaires** ont été organisés : le premier (**98 participants**, janvier 2025) sur le développement de services durables au sein des OP ; le second (**95 participants**, février 2025) sur le défi du financement des OP.

CE QUE CINQ ANS ONT TRANSFORMÉ

Financé par l'**Agence française de développement (AFD)** et mis en œuvre par l'alliance **AgriCord**, le programme **SEPOP** (Services et Plaidoyer des Organisations Professionnelles agricoles) a accompagné, de **2020 à 2025**, les organisations paysannes d'Afrique subsaharienne et d'Amérique latine dans leur double mission : offrir des **services concrets à leurs membres** et renforcer leur **capacité d'influence sur les politiques agricoles** qui façonnent leur quotidien.

En cinq années, dans **16 pays** et aux côtés de **65 organisations partenaires**, le programme a touché plus de **612 000 exploitations agricoles familiales**, soit **onze fois la cible initialement fixée**. Derrière ces résultats se trouvent des femmes et des hommes qui ont pu accéder au crédit, améliorer la valorisation de leurs productions, renforcer leurs organisations, former une nouvelle génération de leaders paysans et adapter leurs pratiques face aux effets grandissants des changements climatiques.

Les huit histoires présentées dans ce recueil témoignent de ces transformations. Elles racontent des trajectoires individuelles et collectives, mais aussi la capacité des organisations paysannes à construire des **réponses durables aux défis économiques, sociaux et climatiques** auxquels leurs membres sont confrontés.



LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Sigle	Signification
AFD	Agence Française de Développement
ACODEA	Agencia de Cooperación al Desarrollo de la Agricultura ; agri-agence espagnole
AgriCord	Alliance internationale d'agri-agences
Arvalis	Arvalis Institut du Végétal ; organisme technique agricole français
CACMU	Cooperativa de Ahorro y Crédito ; coopérative d'épargne et de crédit en Équateur
CGA	Cereal Growers Association ; organisation nationale kenyane de producteurs céréaliers
Cresol AA	Agri-agence brésilienne (anciennement INFOCOS)
Fert	Agri-agence française
FICAFA	Feria Internacional del Café ; foire internationale du café
Fifatantsaha	Groupe d'épargne et de crédit entre membres d'une OP (service interne à Cap Malagasy)
Financoop	Coopérative financière équatorienne de second niveau
IPD	Import Promotion Desk ; initiative allemande facilitant l'accès des OP d'Amérique latine aux marchés européens
ISO	International Organization for Standardization ; norme internationale de qualité
OP	Organisation de Producteurs
SEPOP	Services et Plaidoyer des Organisations Paysannes
UNAGOP	Union Agropecuaria Opita ; initiative d'intégration coopérative regroupant Global Cafés et quatre autres organisations du Huila
UNEC	Unidad de Negocios Especies y Condimentos S.A. ; entreprise coopérative bolivienne de transformation et commercialisation d'épices
UPA DI	Union des Producteurs et productrices Agricoles pour le Développement International ; agri-agence canadienne
URMAG	Union Régionale des Coopératives Maraîchères de Gbêkê

QUI EST AGRICORD ?

AgriCord est une alliance mondiale portée par les **organisations de producteurs** pour renforcer les **organisations de petits agriculteurs** comme acteurs essentiels de **chaînes d'approvisionnement résilientes, inclusives et durables**.

Aux côtés de ses partenaires, **AgriCord** accompagne leurs **ambitions stratégiques** et contribue à des **moyens de subsistance durables**, tout en favorisant des **impacts positifs sur l'environnement, le climat et les systèmes agroalimentaires**.

Acodea
Agencia de Cooperación al Desarrollo
de la Agricultura ; *Espagne*



Fert
France

AgriTerra
Pays-Bas



FFD
Food and Forest Development Finland;
Finlande

Afdi
Agriculteurs Français et
Développement International
France



Cresol AA
Brésil

AHA
Andreas Hermes Akademie
Allemagne



Trias
Belgique

AsiaDHRRA
Asian Partnership for the
Development of Human Resources in
Rural Areas
Asie (Manille, Philippines)



UPA DI
Union des producteurs agricoles -
Développement Internationale ;
Canada

Asprodeb
Association Sénégalaise pour la
promotion du développement à la
base
Sénégal



We Effect
Suède

CSA : Collectif Stratégies
Alimentaires ; *Belgique*



www.agricord.org

Connectez-vous :   

AgriCord asbl, Rue de Trêves 61 Bruxelles

AGRICORD 

Source des stats pays :

Fonds Monétaire International. (Avril 2026). *World Economic Outlook Database*
Banque Mondiale. (2023-2024). *Agriculture, valeur ajoutée (% du PIB)*.